

Apprendre l'allemand à l'aide des techniques Freinet : l'entraînement systématique de la langue (texte 2)

Gérald Schlemminger
et Céline Bichon

Nous avons consacré notre premier article (voir *Chantiers*, avril 2011, n° 65, 8-11) à la partie matérielle de l'apprentissage de l'allemand pour débutants (niveau A1,A2), c'est-à-dire à la conception et la production des cartes-mot et des cartes-images. Dans ce texte, nous aborderons les actes pédagogiques permettant leur utilisation en classe de langue. Les mots-clés du jargon didactique sont la contextualisation des paroles d'élèves, l'approche spiralaire et la progression différenciée. Ils constituent la base de la partie systématique d'entraînement aux aptitudes langagières.

La partie systématique d'entraînement

La contextualisation est l'enfant pauvre des méthodes d'apprentissage pour les débutants : les textes et dialogues proposés sont factices, sans réel lien avec ce que vit l'apprenant et d'un niveau cognitif souvent inadapté à son âge. Grâce à la démarche « une école par la vie, pour la vie, par le travail » (C. Freinet, dans *L'éducation du travail*, 1942), la pédagogie Freinet appliquée à la classe de langue vivante permet l'épanouissement de l'enfant dans un contexte dans lequel le langage trouve son sens, c'est-à-dire échanger à propos de sujets qui partent des centres d'intérêt de l'élève, où il trouve un besoin d'interagir et de communiquer en langue vivante.

Dans le tout premier cours d'allemand, l'enseignant recueille les mots (propres et communs) en allemand que connaissent les enfants. Il les inscrit au tableau en les liant avec quelques verbes simples. Le premier texte libre collectif est créé. Comme il contient de mots très disparates, le contenu est certainement assez farfelu. Il est copié par les élèves ou photocopié. Il sert de base pour l'apprentissage systématique de ces premiers mots qui, pour certains, sont nouveaux. Ce texte suivra les quatre phases de mémorisation et d'apprentissage – la fixation, l'élargissement,

l'approfondissement, l'évaluation critériée – que nous allons présenter par la suite.

Par la suite, cette contextualisation se fait à travers la correspondance avec une classe dans un pays de langue allemande, par un petit journal de langue que pourra créer la classe, à partir d'albums, par la dictée à l'enseignant (pour les débutants en cours préparatoire), par l'écriture d'un texte libre, la sortie-enquête, etc.

Les thèmes et leur progression

Les thèmes à aborder avec des apprenants relèvent de la vie quotidienne (voir fig. 1). Ils sont affichés en classe pour que les élèves et l'enseignant aient une vue de l'ensemble des sujets. Il ne s'agit pas de les suivre nécessairement dans l'ordre mais selon les besoins de communiquer et de la vie de la correspondance. Rappelons que chacune des quatre phases de mémorisation et d'apprentissage demande une contextualisation pour que parler fasse sens à l'élève. Afin de garantir un entraînement approprié, il est conseillé de travailler un thème pendant 4 à 6 cours (correspondant à trois semaines) de 30 à 40 minutes, production des cartes-mot et cartes-image et l'évaluation incluses. Ce programme permet de traiter environ 12 thèmes par année scolaire.

Les décisions du choix du thème à travailler se prennent lors des mini-conseils.

Contextualisation

- *La base psycho-pédagogique de tout apprentissage est la contextualisation soutenue par la mobilisation de tous les sens comme nous le verrons plus loin. C'est la contextualisation qui fait sens à l'enfant pour apprendre l'allemand dans un contexte entièrement francophone. Elle permet d'ancrer les nouvelles structures de langue de façon efficace. Les techniques de communication de la pédagogie Freinet déjà mentionnées y trouvent toute leur place.*

	Thema	Verbe	Datum
1.	Zahlen, Farben, Schule	ich bin / ich habe →	
2.	Kalender und Wetter	es ist	
	Familie	ich bin / ich habe → er ist der Bruder ← der Mutter	
3.	Körper, Gesundheit und Körperpflege	Mir tut ... weh / ich wasche mir →	
4.	Kleidung	ich trage → / ich ziehe ... an →	
5.	Früchte und Gemüse	ich esse → / ich mag →	
6.	Lebensmittel, Einkaufen	ich kaufe → / ich möchte → / das kostet	
7.	Haus und Möbel	ich sehe → / ich lege → + Präposition / ich stelle → + Präposition	
8.	Tiere	ich mag → / ich mag → lieber als ...	
9.	Freizeit und Sport	ich spiele →	
10.	Transportmittel	ich fahre mit ↷ / ich fahre nach ↷	
11.	Stadt und Verkehr	ich gehe zu ↷ + Richtungen	

Figure 1. La progression des champs lexicaux et leurs verbes correspondants.

Pour illustrer notre propos, nous supposons que la classe ait décidé de discuter avec ses correspondants allemands sur la mode et la manière dont s'habillent les jeunes en été. C'est le champ lexical « les vêtements ». Les élèves vont nommer les vêtements qu'ils portent, voire apporter d'autres habits encore. À l'enseignant de noter les mots, d'effectuer un classement selon leur niveau de difficulté, en partant du principe qu'une dizaine de mots de base constitue la base d'apprentissage du niveau 1 ; la progression se fait à partir des mots transparents jusqu'aux mots composés.

Voir figure 2 page suivante. Les trois niveaux du champ lexical « les vêtements d'été ».

Dans une classe hétérogène, l'enseignant proposera aux élèves plus avancés le niveau 2, voire 3 pendant que les autres se limiteront au premier niveau. Il est également possible de répartir les trois niveaux sur deux ou trois années d'apprentissage. Ces trois niveaux serviront de support lexical pour les quatre étapes d'assimilation et de fixation du nouveau vocabulaire.

D'un point de vue cognitif, nous savons qu'après seulement quatre cours, les apprenants ne maî-

triseront pas, de façon active, le champ lexical étudié. Il faudra le reprendre de façon systématique dans les prochains cours. C'est la technique spiralaire. Nous en reparlerons.

Étape 1 : la sensibilisation, production des cartes

Matériel

- Les objets réels, les cartes-mot (format A7), les cartes-image (format A7).

Contextualisation

- La classe est en échange et discussion avec ses correspondants allemands sur la mode et la manière dont s'habillent les jeunes en été : lors de la production, il est important de rendre présents les correspondants. Les élèves peuvent individualiser les cartes-image en rapport avec les vêtements qu'ils portent ou que portent les correspondants, sans pour autant surcharger l'image, ce qui empêcherait une bonne mémorisation. Une ample illustration des vêtements restera réservée à l'album que la classe enverra à ses correspondants.

Champ lexical complet du niveau A1 + A2 : 39 mots

⇒ *Anorak Anzug Badeanzug Badehose Bademantel Bikini Bluse Halstuch Handschuh Hausschuh Hemd Hose (kurze Hose/lange Hose) Hut Jacke Jeans Kleid Kopftuch Kostüm Krawatte Mantel, Mütze Nachthemd Pullover Rock Sandale Schal Schuh Socke Stiefel Strumpf Strumpfhose Trikot T-Shirt Turnhose Unterhemd Unterhose Weste*

Vêtements d'été**Niveau 1 : 10 mots**

⇒ *der* : *Anorak, Pullover, Rock*
 ⇒ *die* : *Bluse, Hose, Jacke, Jeans*
 ⇒ *das* : *Hemd, Kleid, T-Shirt*

Niveau 2 : 3 mots

⇒ *der* : *Schuh, Bikini*
 ⇒ *die* :
 ⇒ *das* : *Trikot*

Niveau 3 : 5 mots

⇒ *der* : *Badeanzug*
 ⇒ *die* : *Strumpfhose, Unterhose, Badehose*
 ⇒ *das* : *Unterhemd*

Figure 2. Les trois niveaux du champs lexical « les vêtements d'été ».

Il est toujours plus approprié de travailler avec les objets réels pendant les phases systématiques d'apprentissage. Néanmoins, pour des raisons mnémotechniques et de matériel – les vêtements ne seront pas stockés dans la salle de classe, la graphie du mot fait partie des ancrages mnémotechniques –, il est nécessaire de construire des cartes-mot et des cartes-image. Cette étape 1 est consacrée à ce travail manuel (voir pour plus de détails texte 1, *Chantiers n° 65*), accompagné d'une sensibilisation phonétique des nouveaux mots. Pendant que les élèves découpent, au fur à mesure, l'ensemble des cartes-mot et les cartes-image des niveaux 1 à 3, les collent dans leur cahier des mots nouveaux et les colorient, l'enseignant prononce les mots, accompagnés de gestes, mimes précis et une prosodie expressive, propre à chaque mot. Pour ce faire, l'enseignant utilise les trois déterminants, l'article défini, l'article indéfini, l'adjectif possessif, par exemple : *die Hose – eine Hose – meine Hose*. Tout en répétant les mots, il traverse la classe de part en part pour observer où chaque élève en est avec son travail et l'aidant au besoin. Comme le découpage, collage et coloriage de chaque carte demande un certain temps, l'enseignant est amené à répéter plusieurs fois le même mot. De la part des élèves, il s'agit d'une écoute active et sensible, car ils manipulent les représentations graphiques et visuelles des mots. Si les élèves le souhaitent, ils peuvent répéter, pour eux, les mots à voix basse.

Cette étape, très appropriée pour les élèves de l'école primaire est considérablement raccourcie pour des apprenants débutants au collège. Elle peut se faire en classe inversée : chaque élève reçoit une feuille A4 contenant les cartes-mot et les cartes-image à apprendre, accompagnée d'une fiche d'exercices. Ce travail se fait à la maison en amont de la prochaine leçon. Pour faire connaissance de la bonne prononciation d'un mot nouveau, l'élève a plusieurs outils à sa disposition : il peut l'inscrire dans un traducteur automatique sur Internet (par ex. *Google Traduction*) afin de lire et surtout écouter le mot dans la langue vivante choisie. L'enseignant peut également enregistrer le vocabulaire en format mp3 et le mettre sur une plateforme, sur un mur virtuel collaboratif comme *Padlet.com*, sur un réseau social (par ex. *WhatsApp*) ou sur un portail d'exercices comme *Learningapps.org*¹. L'avantage de *Google Traduction* est le fait que les élèves peuvent écrire le mot dans la langue d'apprentissage pour l'entendre ; ce dernier procédé est plus approprié pour les apprenants du secondaire. Après chaque écoute de mot, l'élève le répète. Pendant qu'il mémorise ce qu'il entend, il travaille sur les tâches de la fiche d'exercices que l'enseignant a préparée.

¹ La plateforme Learningapps.org est également un formidable outil pour que les élèves créent eux-mêmes des exercices autocorrectifs.

Étape 2 : réactualisation du nouveau vocabulaire : mémorisation et première fixation

Matériel

- Les objets réels, les cartes-mot (format A7 et A6), les cartes-image (format A7 et A6), le plateau des cartes-mot (format A3), le plateau des cartes-mot (format A3).

Contextualisation

- La classe est en échange et discussion avec ses correspondants allemands sur la mode et la manière dont s'habillent les jeunes en été : les élèves se préparent à montrer aux autres, aux correspondants (par lettre, par vidéo...) ce qu'ils portent et nommant leurs propres vêtements à l'aide des cartes-mot et des cartes-image.

Pendant l'étape 2, nous focalisons sur la fixation active et sensible du mot nouveau et de ses déterminants. Cette étape fait appel aux techniques se déroulant de façon simultanée et s'adressant aux différents sens :

- la vision de l'objet sous forme de carte-image ("je vois l'image") : ancrage visuel de l'objet ;
- la représentation graphique sous forme de

carte-mot ("je vois la graphie du mot") : ancrage visuel de la graphie du mot ;

- la perception haptique sous forme d'activité tactilo-kinesthésique ("je touche et je bouge en rapport avec le mot") : ancrage tactilo-kinesthésique du mot ;

- l'image acoustique en écoutant la prononciation du mot et la prosodie de la phrase sous forme de rap, slam, chant... ("j'entends le mot et le mot dans son contexte") : ancrage acoustique du mot ;

- puis, la répétition orale du mot ("je dis le mot") : ancrage acoustique du mot.

2.1. La technique de l'association des 3 déterminants

Afin d'anticiper la confusion fréquente des trois déterminants liés au genre, il s'agit d'associer, dès le début de l'apprentissage, les déterminants (article défini, article indéfini, l'adjectif possessif) au mot nouveau. Pour ce faire, l'enseignant met en place les activités pédagogiques suivantes (voir fig. 3 ci-dessous).

2.2. La technique de l'association des cartes-

Déterminant	Activité gestuelle	Parole de l'enseignant	Réaction des élèves
	L'enseignant montre à la fois la carte-image et la carte-mot.		Plusieurs répétitions, d'abord collectivement, puis individuellement
article défini	On pointe du doigt sur l'objet.	<i>DER Rock!</i> <i>Das ist DER Rock.</i> (On accentue la prononciation du déterminant.)	DER Rock!
article indéfini	On lève le pouce comme pour le chiffre 1.	<i>Das ist EIN Rock, nicht zwei.</i> <i>Nur EIN Rock.</i>	EIN Rock!
adjectif possessif	On se frappe la poitrine avec la main.	<i>Das ist MEIN Rock, nicht Dein Rock. Nein, das ist MEIN Rock.</i>	MEIN Rock!
<i>Répétition</i>			
Pour les déterminants masculins :	Baisser la voix et parler court et succinctement.	On chuchote : <i>DER / EIN / MEIN Rock</i>	<i>DER / EIN / MEIN Rock</i>
Pour les déterminants féminins :	Monter la voix en chantant	On chante et articule : <i>DIHIE Hose, EIIHINE Hose / MAMAMEINE Hose</i>	<i>DIHIE Hose, EIIHINE Hose / MAMAMEINE Hose</i>
Pour les déterminants neutres :	Voix neutre.	<i>das Hemd, ein Hemd, mein Hemd</i>	<i>das Hemd, ein Hemd, mein Hemd</i>

Figure 3. L'association des trois déterminants.

mot aux cartes-image

Soit l'enseignant pose le plateau des cartes-mot et le plateau des cartes-image par terre et les élèves s'assoient autour, soit il fixe les plateaux au tableau. L'objectif de cette phase est de poursuivre l'ancrage du nouveau mot.

Dans un premier temps, l'enseignant montre une carte-image (format A7) et demande, en allemand, aux élèves de la poser sur la carte-mot correspondant du plateau des cartes-mot. Puis, il montre une carte-mot (format A7) et demande, toujours en allemand, aux élèves de la poser sur la carte-image correspondant du plateau des cartes-image. Les élèves qui ont su associer les deux cartes peuvent répéter le mot, collectivement ou individuellement.

L'enseignant tient également compte de l'hétérogénéité du groupe d'élèves et met en place une progression différenciée, selon le niveau et le rythme de chacun. Les élèves plus à l'aise en allemand, au lieu de répéter seulement le mot nouveau, sont encouragés à utiliser la structure de phrase qu'ils ont apprise dans les leçons précédentes : *Das ist...* (avec des variations possibles : *Das ist die... / eine... / meine...*).

Par ailleurs, l'enseignant a certainement repéré ceux et celles qui ont déjà bien retenu les nouveaux mots. Après avoir dessiné au tableau trois grands cercles – rouge pour les mots féminins, bleu pour les masculins et vert pour les neutres –, il demande à ces élèves de coller (à l'aide d'une pâte à fixer) les cartes-images (format A6) dans les cerces correspondants et d'écrire le mot à côté de chaque image). Ces élèves travaillent en autonomie. Cette activité se fait en même temps que le travail avec les plateaux des cartes-image et des cartes-mot.

De nombreux jeux peuvent compléter cette phase de mémorisation et fixation. Pour ne pas encombrer cette partie didactique, nous les présenterons dans le texte 3.

Ces activités se font sans difficultés avec une dizaine d'élèves. Lorsque le groupe-classe est trop grand et dépasse les 15 élèves, il faudra partager la classe en deux groupes. Le premier groupe effectue le travail indiqué ci-dessus ; le deuxième groupe fait les tâches inscrites au plan de travail individuel de chaque élève (préparer la correspondance, faire des exercices d'un fichier autocorrectif, écrire un texte libre...). Chaque groupe travaille environ 30 minutes. Ensuite, le premier groupe passe au plan de travail et le deuxième groupe se met à l'apprentissage systématique collectif.

Étape 3 : élargissement : contextualisation en phrases**Matériel**

- *Les objets réels, les cartes-mot (format A7), les cartes-image (format A7).*

Contextualisation

- *À l'aide du verbe tragen (porter), les élèves se préparent à décrire aux autres, aux correspondants (par lettre, par vidéo...) ce qu'ils portent actuellement.*

Dans cette étape, les élèves construisent des phrases simples. Il est important de permettre à chacun, dès le début, de former des phrases selon son niveau, selon les principes de la progression différenciée. En partant du champ lexical « les vêtements », nous pourrions établir quatre niveaux de langue, par étape minimale de progression, c'est-à-dire la variation d'un seul élément à la fois.

Voir figure 4 en page suivante. Les quatre niveaux de l'étape 3.

Il est important que chaque production de phrase soit accompagnée des cartes-image correspondantes. Ces 4 niveaux sont réalisés parallèlement, dans le même exercice. Ainsi, même un élève du niveau 1 est capable de comprendre les phrases du niveau 2, 3 et 4, car, pour chaque phrase, tous les élèves voient les objets ou cartes-image correspondantes. Si l'enseignant a un groupe classe très homogène, il ne travaille que deux niveaux, par exemple 1 et 2, 2 et 3, 3 et 4... Il n'y a pas de limite à la liberté pédagogique.

Il est important de faire accompagner ces phrases d'amples gestes et de prosodies de phrases variées. Ils soutiendront l'ancrage de cette structure de langue. Bien entendu, il y a la liberté de construire toute phrase possible et imaginable. Des jeux peuvent compléter cette étape de mémorisation et fixation.

Étape 4 : approfondissement : extension lexicale et syntaxique**Matériel**

- *Les objets réels, les cartes-mot (format A7), les cartes-image (format A7).*

<p>Niveau 1 : verbe + complément d'objet direct avec <u>l'article défini</u></p> <p>⇒ <i>Ich trage die Jacke.</i></p> <p>⇒ <i>Ich trage das Hemd.</i></p> <p>⇒ <i>Ich trage den Pullover.</i></p> <p>⇒ ...</p> <p>Niveau 2 : verbe + complément d'objet direct avec <u>l'article indéfini</u></p> <p>⇒ <i>Ich trage eine Jacke.</i></p> <p>⇒ <i>Ich trage ein Hemd.</i></p> <p>⇒ <i>Ich trage einen Pullover.</i></p> <p>⇒ ...</p> <p>Niveau 3 : verbe + <u>plusieurs compléments d'objet direct</u> avec <u>article indéfini</u></p> <p>⇒ <i>Ich trage eine Jacke, ein Hemd und einen Pullover.</i></p> <p>⇒ <i>Ich trage eine Hose, eine Bluse und einen Rock.</i></p> <p>⇒ ...</p> <p>Niveau 4 : <u>négation</u> + verbe + complément d'objet direct / <u>article indéfini</u></p> <p>⇒ <i>Ich trage keine Jacke. Ich trage einen Anorak.</i></p> <p>⇒ <i>Ich trage kein Hemd. Ich trage eine Bluse.</i></p> <p>⇒ <i>Ich trage keinen Pullover. Ich trage ein Hemd.</i></p> <p>⇒ ...</p>

Figure 4. Les quatre niveaux de l'étape 3.

Contextualisation

- *Les élèves préparent un défilé de mode avec des vêtements extravagants, hors saison, de couleurs criardes, trop grands ou trop petits car prêtés par un membre de la famille... Les photos seront envoyées aux correspondants. Le verbe reste tragen.*

Les élèves construisent des phrases plus complexes en les liant aux thèmes qu'ils ont vus dans des leçons précédentes : les chiffres et couleurs, l'école, l'année / le temps, la famille et le corps (voir fig. 1). Cette reprise régulière en étape 4 est appelée une progression spiralaire. Dans l'exemple (voir figure 5. Les quatre niveaux de l'étape 4, en page suivante), elle se manifeste à travers une extension lexicale. Elle permet d'établir quatre niveaux. Chaque élève suit selon son rythme, selon son niveau. Un élève ayant des difficultés fait seulement l'exercice de niveau 1. En même temps, dans le même exercice, un élève avancé s'exprime avec une phrase de niveau 4. De nouveau, les élèves du niveau 1 sont capables de comprendre les phrases des niveaux supérieurs, car tous les élèves voient les cartes ou les objets composant chaque phrase. Des jeux peuvent compléter cette étape d'extension lexicale et syntaxique.

Il est tout à fait possible de ne faire que deux ou trois niveaux, selon l'hétérogénéité ou l'homogénéité de la classe. Il est important que chaque élève puisse se retrouver dans un niveau. Cette

progression différenciée tient compte des élèves peu avancés ; elle permet, en même temps, de solliciter des élèves "forts" à leur niveau et selon leurs capacités cognitives.

Rappelons qu'il est tout à fait normal qu'après ces quatre étapes, les élèves ne maîtrisent pas activement tout le nouveau vocabulaire. L'enseignant ne doit pas s'en inquiéter. Une mémorisation efficace demande davantage d'entraînements et de répétitions. C'est la raison pour laquelle, lors de l'apprentissage d'un nouveau champ lexical, le lexique vu dans les leçons précédentes est repris de façon systématique. Il s'agit de la technique spiralaire.

Il y a possibilité d'introduire dans cette séquence sur les vêtements d'été le verbe à particule (ou à préverbe) séparable *anziehen* (mettre un vêtement, voir fig. 1) en créant en étape 4 – en plus ou à la place de l'extension lexicale – une extension syntaxique. Il ne s'agit pas de faire une leçon de grammaire explicite mais de faire connaissance d'un nouveau phénomène de langue que l'élève apprend comme une unité globale (*chunk*). La métaphore de "verbe sandwich" est appropriée pour présenter ce fait de langue. L'enseignant ne parlera pas de l'infinitif *anziehen* mais énonce toute de suite la forme conjuguée : *Ich ziehe ein Hemd an* : la chemise est prise en sandwich entre *ziehe* et *an* (mettre). Les activités de l'étape 4 se déroulent comme décrites plus haut.

<p>Niveau 1 : verbe + complément d'objet direct / article défini + <u>couleur</u></p> <p>⇒ <i>Ich trage den blauen Anorak.</i></p> <p>⇒ <i>Ich trage die rote Hose.</i></p> <p>⇒ <i>Ich trage das gelbe Kleid.</i></p> <p>⇒ ...</p> <p>Niveau 2 : verbe + complément d'objet direct, dont le <u>groupe nominal au pluriel</u>, + <u>complément de temps</u></p> <p>⇒ <i>Ich trage im Mai zwei grüne Röcke.</i></p> <p>⇒ ...</p> <p>Niveau 3 : verbe + <u>3 compléments</u></p> <p>⇒ <i>Ich trage im Mai zwei grüne Röcke meiner Schwester.</i></p> <p>⇒ ...</p> <p>Niveau 4 : verbe + <u>négation</u></p> <p>⇒ <i>Ich trage im Mai keine grüne Jacke meiner Mutter. Ich trage im Mai einen roten Anorak meines Bruders.</i></p> <p>⇒ ...</p>
--

Figure 5. Les quatre niveaux de l'étape 4.

Étape 5 : évaluation formative

Matériel

- Les objets réels.

Contextualisation

- Les élèves fabriquent un ou plusieurs épouvantails.

L'objectif pédagogique de cette étape n'est plus l'apprentissage d'une nouvelle structure de langue mais de savoir ce qu'ils ont retenu de façon active. Les photos de cet épouvantail seront envoyées aux correspondants, affichées en classe, publiées dans le journal de classe, reproduites dans des albums...

22

L'enseignant met à leur disposition les structures suivantes : *die Vogelscheuche hat...* / *die Vogelscheuche trägt...* Le but n'est pas de les faire apprendre mais de les faire utiliser comme expression figée (*chunks*) si les élèves le souhaitent et en sentent le besoin communicatif.

Les élèves s'expriment librement, avec des phrases entières (*die Vogelscheuche hat...* / *die Vogelscheuche trägt...*), des phrases avec des négations, des groupes de mots, avec ou sans adjectifs ou seulement des mots.... Chacun s'exprimera selon ses compétences langagières, ses centres d'intérêt, ses besoins. L'enseignant pourra alors se faire une idée de ce que les enfants ont retenu. Cette information lui permettra de revenir dans de futurs cours, au moment de l'entraînement systématique, sur certaines lacunes qu'il a constatées. Le but de cette étape n'est pas d'atteindre un niveau prédéfini, mais de construire avec plaisir l'épouvantail le plus burlesque possible.

Nous publierons un troisième texte qui présentera les jeux qui pourront accompagner les cinq étapes présentées ici. – À titre personnel, je me propose d'accompagner tout.e enseignant.e qui souhaite se lancer dans une expérimentation de cette approche dans sa classe d'allemand (schlemminger.gerald@gmail.com).

